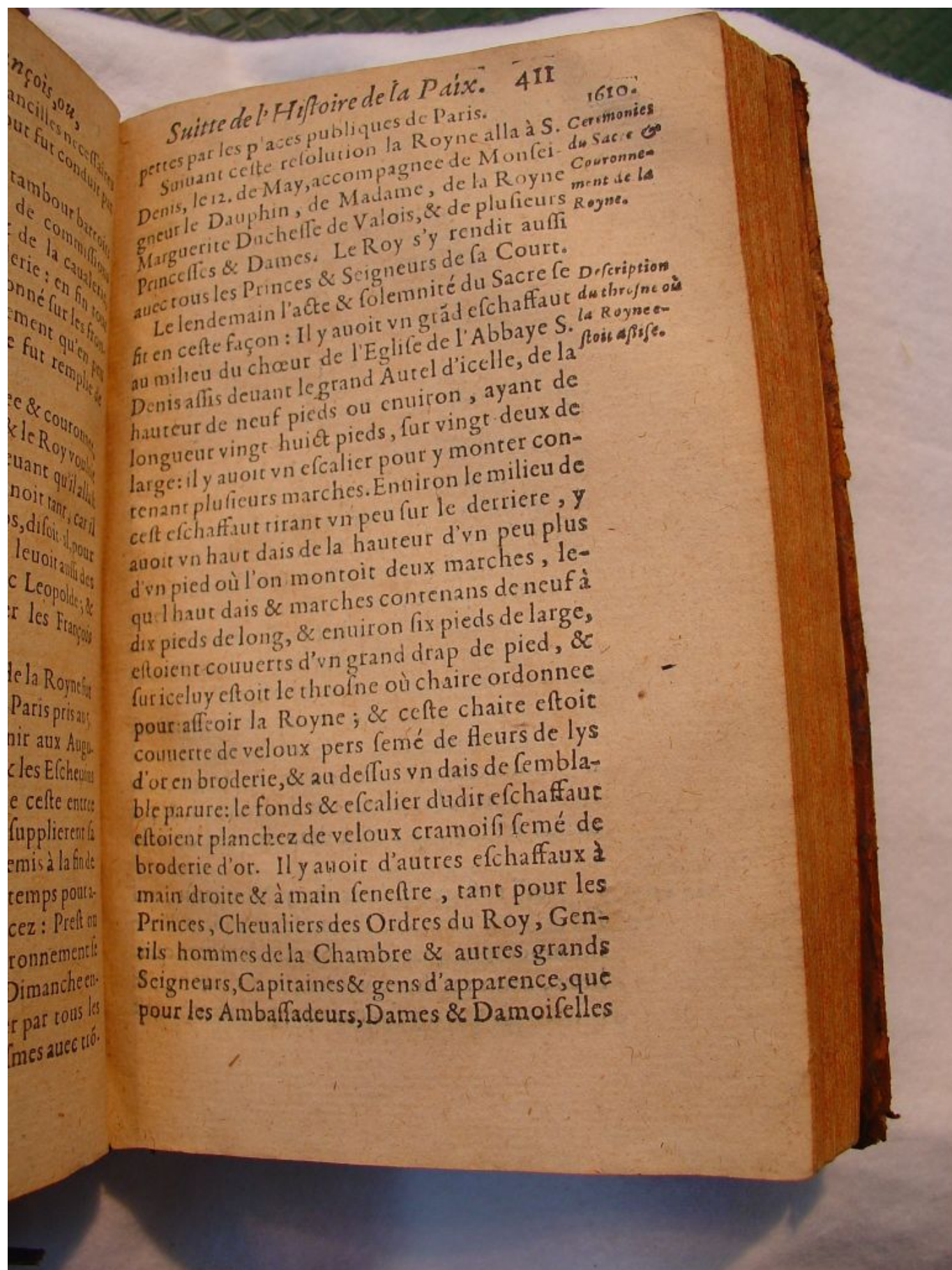
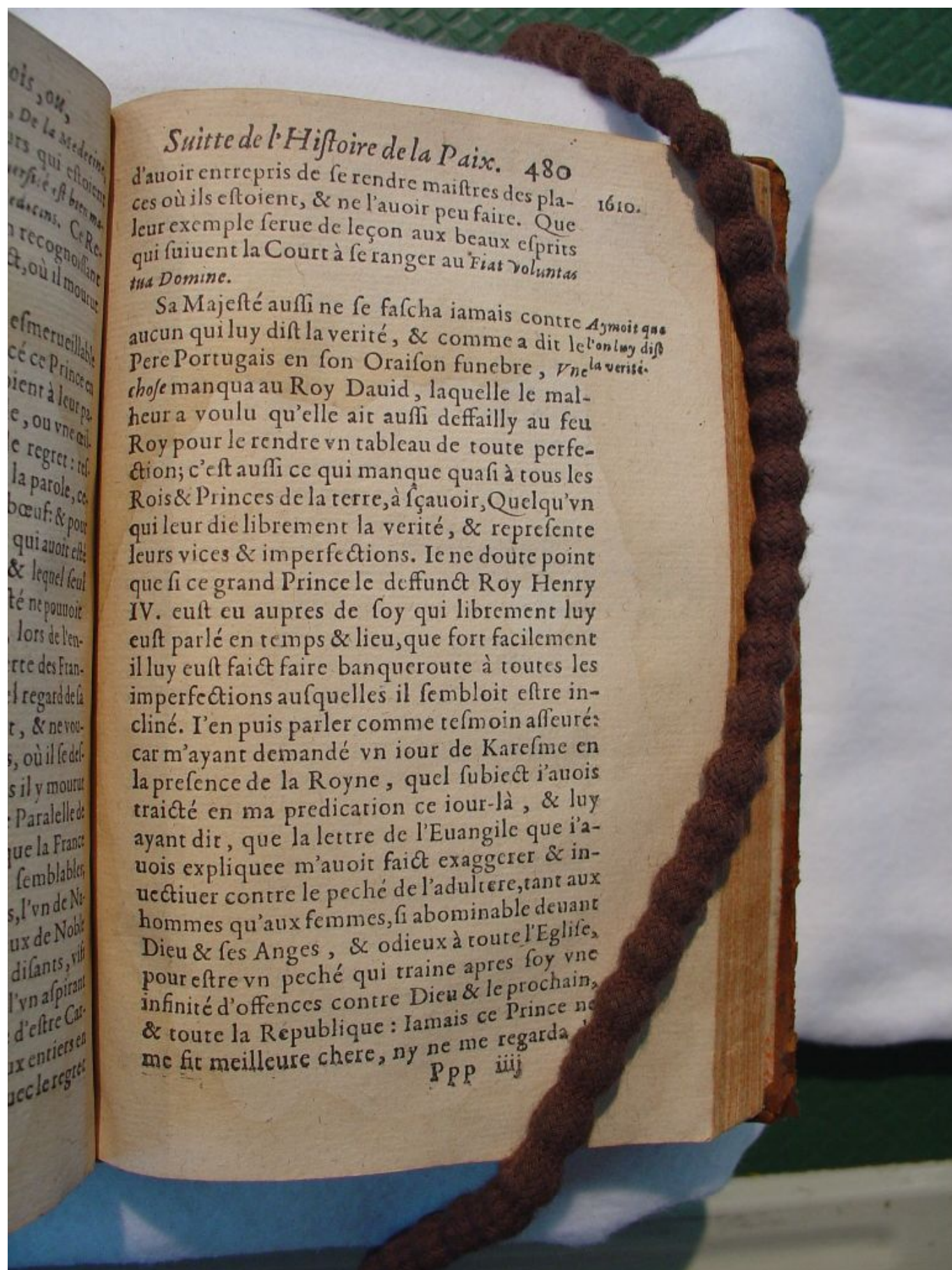


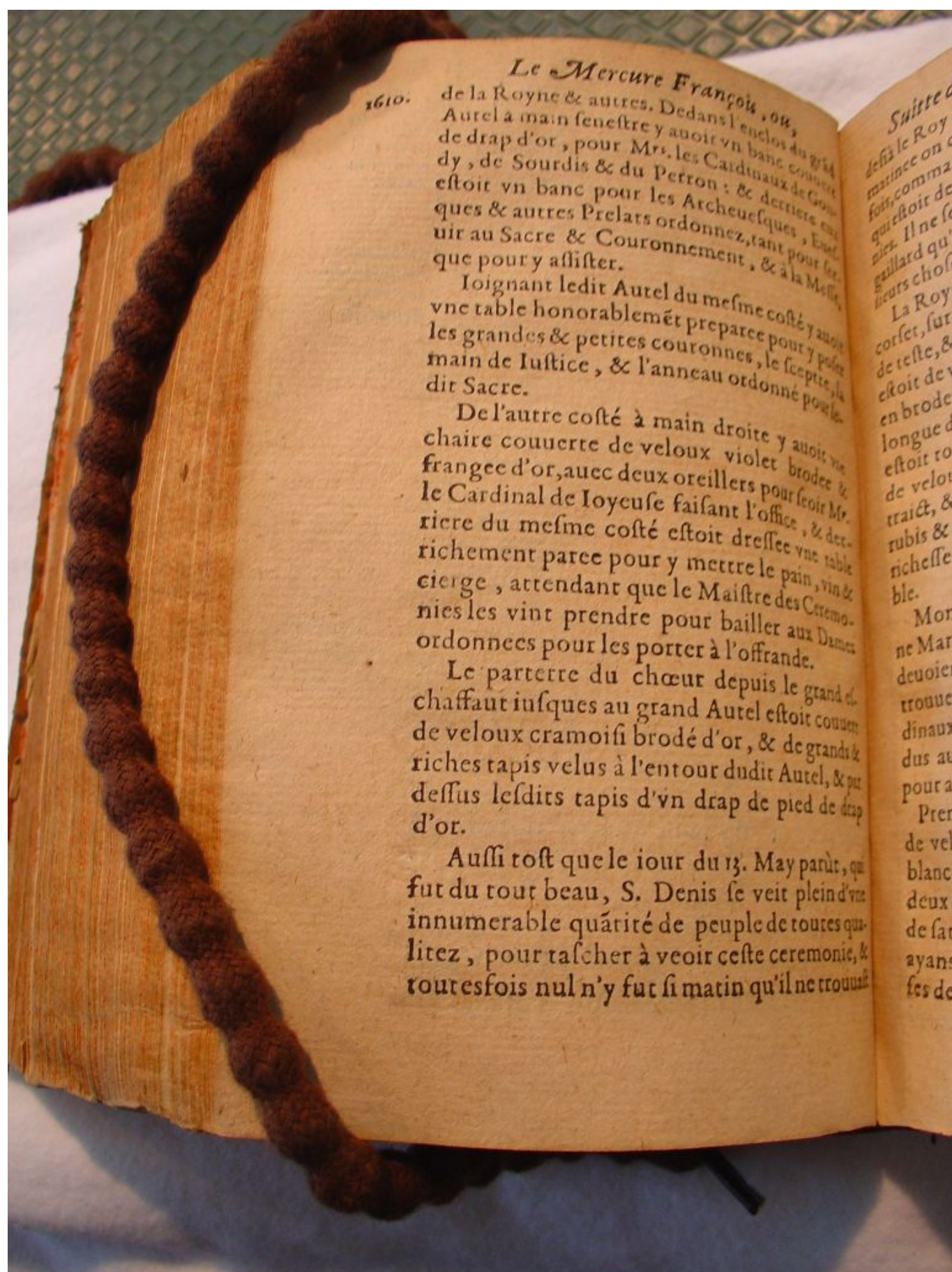
1610_411r.jpg



1610_480r.jpg



1610_411v.jpg



1610. *Le Mercure François, ou,*
de la Royne & autres. Dedans l'enclos du grand
Autel à main senestre y auoit vn banc couuert
de drap d'or, pour Mrs. les Cardinaux de Guise
dy, de Sourdis & du Petron: & derrière eulx
estoit vn banc pour les Archeuesques, Euesques
& autres Prelats ordonnez, tant pour seruir
au Sacre & Couronnement, & à la Messe,
que pour y assister.

Loignant ledit Autel du mesme costé y auoit
vne table honorablemēt preparee pour y poser
les grandes & petites couronnes, le sceptre, la
main de Iustice, & l'anneau ordonné pour le
dit Sacre.

De l'autre costé à main droite y auoit vne
chaire couuerte de veloux violet brodee &
frangee d'or, avec deux oreillers pour seoir Mr.
le Cardinal de Joyeuse faisant l'office, & der-
riere du mesme costé estoit dressee vne table
richement parée pour y mettre le pain, vin &
cierge, attendant que le Maistre des Ceremo-
nies les vint prendre pour bailler aux Dames
ordonnees pour les porter à l'offrande.

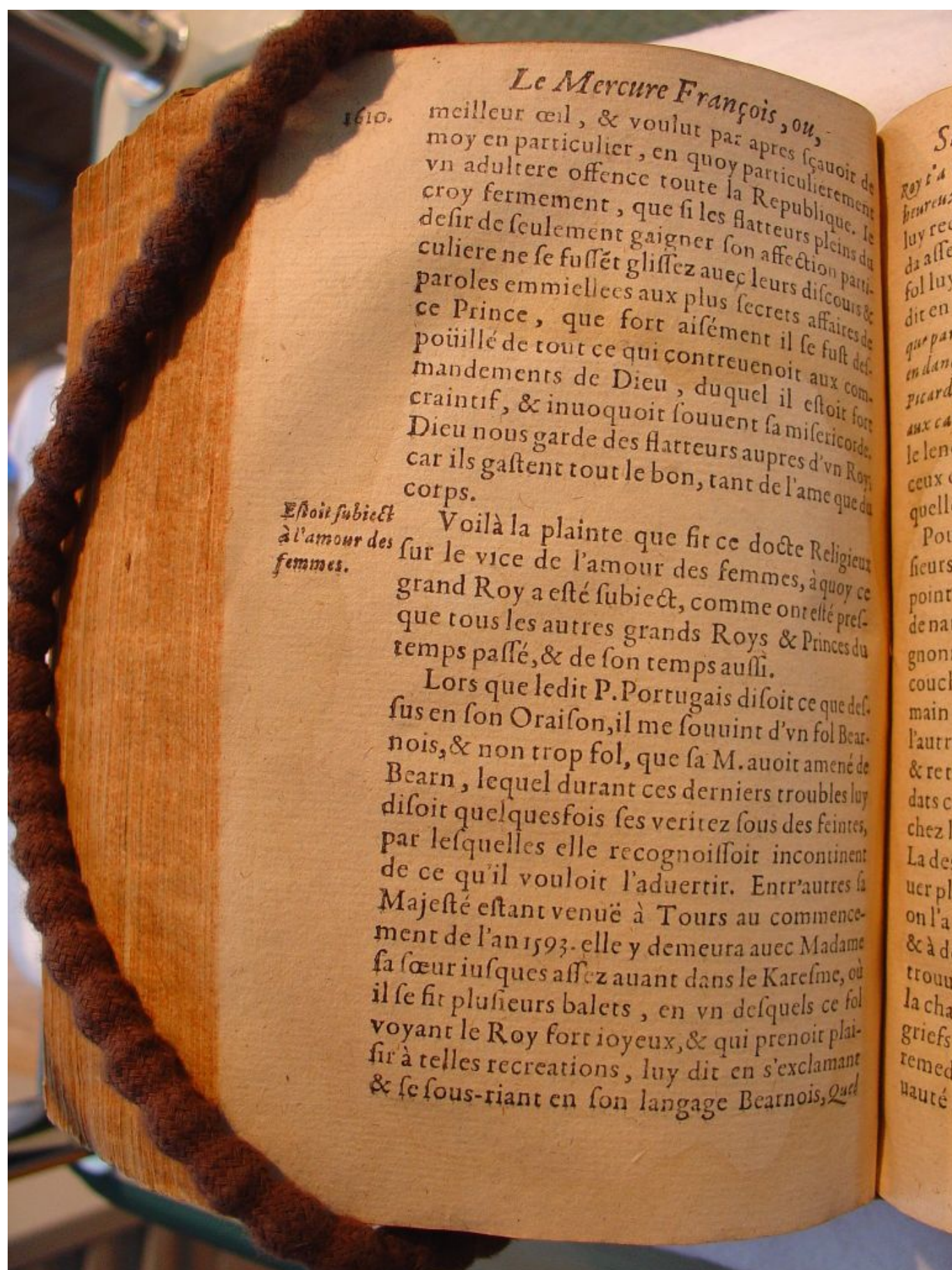
Le parterre du chœur depuis le grand el-
chaffaut iusques au grand Autel estoit couuert
de veloux cramoisi brodé d'or, & de grands &
riches tapis velus à l'entour dudit Autel, & par
dessus lesdits tapis d'un drap de pied de drap
d'or.

Aussi tost que le iour du 13. May parut, qui
fut du tout beau, S. Denis se veit plein d'une
innumerable quantité de peuple de toutes qua-
litez, pour tascher à veoir ceste ceremonie, &
routesfois nul n'y fut si matin qu'il ne trouua

Suite d
desia le Roy
matinee on c
foit, comme
qui estoit de
nier. Il ne se
gaillard qu'
leurs chose
La Royne
corset, sur
de teste, &
estoit de v
en broder
longue d
estoit tou
de velou
traict, &
rubis &
richesse
ble.

Mon
ne Mar
deuoien
trouuer
dinaux
dus au
pour al
Prem
de vel
blanc,
deux c
de fat
ayans
ses de

1610_480v.jpg



*Estoit subiect
à l'amour des
femmes.*

Le Mercure François, ou,
1610. meilleur œil, & voulut par apres scauoir de moy en particulier, en quoy particulièrement vn adulateur offence toute la Republique. Je croy fermement, que si les flatteurs pleins du desir de seulement gagner son affection particuliere ne se fussent glissez avec leurs discours & paroles emmiellees aux plus secrets affaires de ce Prince, que fort aisément il se fust despoüillé de tout ce qui contreuenoit aux commandements de Dieu, duquel il estoit fort craintif, & inuquoit souvent sa misericorde. Dieu nous garde des flatteurs aupres d'un Roy, car ils gastent tout le bon, tant de l'ame que du corps.

Voilà la plainte que fit ce docte Religieux sur le vice de l'amour des femmes, à quoy ce grand Roy a esté subiect, comme ont esté presque tous les autres grands Roys & Princes du temps passé, & de son temps aussi.

Lors que ledit P. Portugais disoit ce que dessus en son Oraison, il me souuint d'un fol Bearnois, & non trop fol, que sa M. auoit amené de Bearn, lequel durant ces derniers troubles luy disoit quelquesfois ses veritez sous des feintes, par lesquelles elle recognoissoit incontinent de ce qu'il vouloit l'aduertir. Entr'autres sa Majesté estant venue à Tours au commencement de l'an 1593. elle y demeura avec Madame sa sœur iusques assez auant dans le Carême, où il se fit plusieurs balets, en vn desquels ce fol voyant le Roy fort ioyeux, & qui prenoit plaisir à telles recreations, luy dit en s'exclamant & se sous-riant en son langage Bearnois, Quel

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan